



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Michel-Merlen-1940-2017.html>

Michel Merlen (1940 - 2017)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 5 juillet 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous venons d'apprendre, par l'intermédiaire de Jean-Claude Villain, la mort du poète Michel Merlen, survenue ce 30 juin 2017. Dans la précipitation, - la mort prend de court, c'est sa spécialité, - je m'appuierai, pour saluer l'auteur de *« La mort c'est nous »*, son dernier livre, semble-t-il, écrit en commun avec Catherine Mafaraud-Leray, et publié en 2012, chez *Gros Textes*), sur des propos d'un *I.D* déjà ancien ([n° 148](#), du 27 octobre 2008), où je saluais l'activité bloggeuse [1] de son ami [Jean-Michel Robert](#), disparu il y a un peu plus d'un an dans un imprévisible et scandaleux quasi total anonymat, et qui s'était appliqué, en plusieurs livraisons, chroniques et anthologiques, à sortir de la marginalité l'oeuvre du poète .

Et sans doute revenait-il à ce même Jean-Michel Robert de signer ce qui s'avère être la dernière référence de Michel Merlen dans notre revue : un dossier très complet dans [Décharge 154](#) (de Juin 2012), constitué d'une présentation bio-bibliographique, d'un interview, de poèmes inédits et deux précieux portraits photographiques, dus à Lise Groperrin.

Pour Jean-Michel Robert, Michel Merlen « incarne le poète par excellence d'une *Poésie pour vivre* telle que l'envisageaient Jean Breton et Serge Brindeau dans leur *Manifeste* de 1964 » ; mais il représente aussi, - permettez ! - le poète d'élection de *Décharge*, du point de vue de Jacques Morin. Invité naguère à lire ses auteurs favoris, c'est Michel Merlen en effet que Morin choisit de mettre en avant, quand bien même, notait-il dans l'anthologie *Génération Polder*, les relations avec cet auteur « important, indéniablement » demeuraient « en dents de scie ». Il n'empêche que dans ce même numéro 154 de *Décharge*, commentant *La mort c'est nous*, Jacmo reconnaît que Michel Merlen comme Catherine Mafaraud, co-auteure de l'ouvrage, *appartient à son panthéon personnel*. Il le confirmera dans l'anthologie des 33 poètes, qu'il dresse en fin de volume de [La poésie de A à Z](#) (Rhubarbe éd. 2010) : *Une écriture de la plus belle encre. Une inspiration limpide. Une poésie pure, cristalline*, dit la présentation.

On consultera l'[Inventaire](#) (dû à Georges Cathalo, en page d'accueil de notre site) pour trouver confirmation que les liens noués entre Michel Merlen et *Décharge* ont résisté aux années, depuis 1983 et la parution de *Made in Tunisia* dans la collection *Polder*, où il récidivera en 1985 avec *Terrorismes*. Et l'on notera, parmi ses fréquentes contributions à notre revue, la poignée de poèmes préfacés par Hubert Haddad dans *Décharge* 126, alors que trois numéros précédents, il présentait *le peintre aux trois couleurs (bleu, rouge, jaune)*, Patrick Blanchin, dont un tableau faisait la couverture de la revue. C'est rappeler ce faisant l'attention portée par Michel Merlen à certains peintres : Ogier, Ipoustéguy, Rancillac, ou Schlosser ...

Inutile de préciser que *Décharge* n'en restera pas là. Michel Merlen vous donne rendez-vous dans un numéro prochain.

Post-scriptum :

Repères : (Info Hubert Haddad) : Les obsèques de Michel MERLEN auront lieu vendredi 7 Juillet à 15H au Crématorium de Champigny sur Marne (94) - 480 avenue Maurice Thorez.

Selon François-Xavier Farine et son blog du [Feu central](#), Michel Merlen a publié en 2016 quasi sous le manteau une *fine anthologie* : *Le Prince des Solitudes*. Expérience faite, elle paraît introuvable en effet.

Lire aussi les *I.D* n° 148 : [Vive la grossièreté pure du vivant](#), et n° 149 : [J'ai vu mon visage](#).

Sur Jean-Michel Robert : lire le billet de [Repérage du 30 Avril 2016](#)

[1] [blog](#) qui a évidemment aujourd'hui disparu sur la toile